

La gauche pro-palestinienne veut bien défilier avec les fascistes islamistes, mais pas avec l'équipe Soral-Dieudonné-Keba

Ce 24 janvier, dans la manifestation parisienne de soutien au peuple palestinien, c'était le branle-bas de combat pour les services d'ordre des organisations de gauche et d'extrême gauche. Eux qui avaient accepté, ou subi, à Paris, depuis deux manifestations la présence des fascistes religieux musulmans déployant des drapeaux du Hamas, faisant la prière, nazifiant Israël et terminant les manifestations avec le slogan « Allah akbar », risquaient, cette fois, de se voir, rejoints par le groupe « Égalité et Réconciliation ». Ce groupe avait appelé à rejoindre la manifestation. Il est animé par Alain Soral (1), membre du Front national, ami de Dieudonné, et était, ce samedi, accompagné de Kemi Seba, de la tribu K, bien connu pour son obsession du complot juif.



Les mots d'ordre haineux du groupe d'extrême droite « Sioniste, casse-toi, la France n'est pas à toi » ne

sentaient pas bien bons, mais d'autres mots d'ordre et banderolles de la « manifestation officielle » n'étaient guère plus ragoutants.



Cela n'a pas ému les services d'ordre, ils commencent à s'habituer.

Les partisans de Soral-Dieudonné-Keba ont promis de revenir la prochaine fois, et de s'imposer dans les manifestations.

Cela promet du sport ! Mais nous autres, républicains laïques, on a du mal à comprendre cet antifascisme à géométrie variable.

Martine Chapouton

(1) <http://www.alainsoral.com/>

Une version d'extrême-gauche des incidents :

<http://ch.indymedia.org/fr/2009/01/66684.shtml>

Une version d'extrême-droite des incidents :

http://www.voxnr.com/cc/a_la_une/EkFkllkAEyEagJDFiy.shtml